

Résumé de la conférence de **M. Robert BOIVIN**, séance publique du **mardi 18 février 2014** à 14h30 au Palais Saint-Jean.

*Auguste Chauveau (1827-1917) :
un grand physiologiste et bactériologiste lyonnais méconnu*

Auguste Chauveau est né à Villeneuve la Guyard (Yonne). A l'issue de ses études secondaires, il est admis à l'Ecole Vétérinaire d'Alfort en 1844. En 1848, à la fin de sa scolarité, il obtient un poste d'enseignant à l'Ecole Vétérinaire de Lyon. Il est, en 1863, le premier titulaire de la chaire de physiologie de cette école ; il en devient le directeur en 1875. Après avoir soutenu son doctorat en médecine, il est nommé professeur de médecine comparée et expérimentale à la faculté de médecine de Lyon. En 1886, il succède à H. Bouley comme inspecteur général de l'enseignement vétérinaire et comme professeur au Muséum d'histoire naturelle à Paris.

Sa très longue carrière professionnelle et sa puissance de travail aboutissent à une production scientifique considérable. En physiologie, sa collaboration avec J. Faivre (médecin lyonnais) puis avec E.J. Marey (médecin parisien) lui permet de développer des techniques d'exploration de la fonction cardiaque tout à fait remarquables. Il conçoit notamment des sondes qui sont introduites dans les cavités cardiaques du cheval. Ces sondes reliées à des dispositifs d'enregistrement mis au point par Marey permettent d'enregistrer les variations des pressions intracardiaques ; il faudra attendre ensuite plus de 70 ans pour que ces techniques soient utilisées chez l'homme. Chauveau s'intéressa également à la physiologie du système nerveux et à l'énergétique musculaire.

À partir de 1865, il oriente ses recherches vers la bactériologie et la pathologie comparée. Il s'engage résolument aux côtés de Pasteur contre le dogme de la spontanéité des maladies infectieuses et apporte une contribution très importante (bien que souvent un peu oubliée) à la connaissance de différentes maladies infectieuses : variole, tuberculose, charbon bactérien, gangrène gazeuse, fièvre puerpérale...

Son activité scientifique, qui se poursuit jusqu'à sa mort en 1917, lui valut d'appartenir à de multiples sociétés savantes et d'être fait Grand Officier de la Légion d'honneur.